

XYZ. La revue de la nouvelle

Maria Maya

André Berthiaume



Number 24, Winter–November 1990

L'étranger / l'étrangère

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4135ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Berthiaume, A. (1990). Maria Maya. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (24), 37–40.

Sur les enveloppes, il y a des perroquets, des toucans, des tortues, des jaguars, des volcans. Papa m'a dit que je pouvais garder tous les timbres pour mon album, qu'il remettrait lui-même les lettres à Maria.

•

Elle regarde à terre quand on lui parle. Elle écoute sans dire un mot. Quand elle relève la tête, elle a parfois les yeux rougis. Papa dit que c'est parce qu'elle vient de la montagne: elle n'est pas habituée à l'air de la grande ville. Pourtant, elle ne sort jamais.

Elle vient du centre de l'Amérique. Moi, j'habite au Nord. Elle dort sur le parquet, dans mon sac de couchage. Papa dit que c'est parce que son lit n'est pas encore arrivé.

Notre maison est grande; je n'ai jamais pu en compter les pièces. Notre maison est très grande mais nous manquons de lits. Pourtant, les chambres d'amis sont vides.

•

Papa a réprimandé Maria parce qu'elle néglige Boxie, Frisson et Fripon. Je l'ai entendu s'égosiller à travers la porte. Sa voix était très laide. Quand il a cessé de disputer, il y a eu un long silence. Pendant tout ce temps, je n'ai pas pu bouger, j'attendais quelque chose sans savoir quoi. Puis, quand papa est sorti de la chambre, il avait le visage bouffi. Comme il avait oublié de refermer la porte, j'ai vu que Maria était accroupie dans un coin, la tête dans ses mains. Ses cheveux noirs luisaient comme le plumage d'un oiseau. J'aurais voulu m'approcher d'elle mais je n'ai pas osé. J'aurais voulu la consoler mais je ne savais pas quoi dire.

•

Le lit n'est toujours pas arrivé. « Comment ça se fait ? » ai-je demandé à mon frère et à ma sœur. Mais ils sont trop jeunes, ils sont distraits, ils s'en fichent. Le chauffeur, lui, a haussé les épaules : c'est pas ses oignons.

•

Je déteste prendre mon bain : « Oublie pas de te laver la tête ! Sers-toi du savon ! Pourquoi tu verrouilles la porte ? » Mais j'aime avoir de l'eau jusqu'au cou et rester longtemps immobile. C'est comme si j'étais dans un bloc de glace. Si je me laissais couler, je tiendrais le coup combien de temps ?

De nouveaux poils ont poussé autour de mon sexe.

Ma peau n'est pas blanche. Pourquoi dit-on race blanche ? Mes oncles et mes tantes, je les ai bien observés ; ils ont la peau rose, beige, grise, jaune... Jamais blanche.

Maria, elle a la peau toujours cuivrée même si elle ne sort jamais. Ça doit être pour ça que maman ne l'aime pas.

Quand maman revient de la Floride, elle est très fière de son bronzage. Quand ses amis du club lui disent qu'elle ressemble à une Indienne, ça lui fait plaisir. Quand sa peau se met à pâlir avec le temps, elle se désole. Alors elle se lève très tôt, avant tout le monde, pour se maquiller.

•

Elle a froncé les sourcils quand elle a vu ma collection de timbres du centre de l'Amérique. Peut-être que papa me les avait donnés sans son approbation. Je lui ai dit que je pouvais les lui remettre tous si elle le désirait. Qu'elle pourrait les conserver avec ses lettres. Elle a dit : « Quelles lettres ? »

•

J'ai dit à papa que Maria pouvait dormir dans mon lit si elle le voulait, que moi j'utiliserais mon sac de couchage. Je ne sais pas pourquoi papa a pouffé de rire. Je lui ai dit aussi que je pouvais

m'occuper des trois épagneuls. Je trouve que Maria a beaucoup à faire: le ménage, la cuisine... Papa m'a dit: « T'inquiète pas, elle est bien contente d'être ici. » Alors pourquoi ne sourit-elle jamais? J'ai aussi demandé à papa pourquoi il garde toutes les lettres de Maria. Il n'a pas répondu tout de suite. Il avait l'air contrarié. Il m'a dit qu'il les gardait précieusement dans son bureau pour rendre service à Maria, parce qu'elle n'avait pas assez de tiroirs. C'est vrai qu'elle n'a qu'une petite commode.

•

Maria et moi avons convenu que je pourrais garder les timbres si je lui permettais de lire les lettres. C'est notre entente. J'aime partager un secret avec Maria.

Plus tard, je l'épouserai.

•

Mes parents ont encore une fois disputé Maria. C'est encore à cause de Boxie, Frisson et Fripon. Mais cette fois Maria a relevé la tête et elle a parlé. Elle a dit qu'elle n'avait pas le temps de s'occuper des chiens. Et qu'elle voulait sortir. Avoir des sous. Nous avons tout entendu, mais mon frère et ma sœur, ça leur est égal. Moi, j'ai tout compris.

•

Quand je lui ai remis son paquet de lettres, j'ai remarqué que ses mains tremblaient. Ses lèvres aussi. Puis je lui ai montré un petit carnet noir parce qu'il y avait sa photo dedans. Elle a dit: « C'est à moi. C'est mon passeport. »

J'ai rêvé que papa appuyait ses pouces sur les paupières de Maria pour lui faire mal. Mais ça ne lui faisait pas mal, ça la chatouillait même un peu. Des bulles de savon de toutes les couleurs sortaient de ses yeux.

Ma petite sœur m'a demandé: « C'est quoi, un couche-mort? » Elle comprend tout de travers. Ainsi, Maria, elle l'appelle Maya.

Sa chambre est vide. Elle s'est enfuie pendant que mes parents étaient à l'église. J'ai brisé ma tirelire et je lui ai donné toutes mes économies. Et je lui ai dit que, plus tard, je l'épouserais. Pour la première fois, elle a souri. Ses dents et ses yeux brillaient. Ça m'a fait tout drôle. J'ai vu un fleuve sur son visage. Ou une forêt, je ne sais plus. Un jour, j'irai la rejoindre au centre de l'Amérique.

Ce soir, papa sera bien surpris de me trouver dans mon sac de couchage, à la place de Maria.

Aujourd'hui, les épagneuls sont morts. Ils sont couchés sur le côté, dans le jardin. On dirait qu'ils dorment.

J'ai collé plusieurs timbres sur leurs flancs. Une idée qui m'est venue comme ça. **XYZ**



La revue de la nouvelle

Je désire m'abonner à partir du numéro _____

Nom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

☐ _____

Ci-joint: ☐ chèque ☐ mandat postal

☐ Master Card _____ exp. _____

1 an (4 numéros)

individu: 18 \$

institution: 20 \$

étranger: 25 \$

2 ans (8 numéros)

individu: 34 \$

institution: 40 \$

étranger: 48 \$

Faites votre chèque ou mandat postal à l'ordre de:
XYZ éditeur, C.P. 5247, succursale C, Montréal (Québec), H2X 3M4